

MFB-Synth II, analogique de poche

MFB lance le successeur du MFB-Synth, minuscule **synthé analogique en console** inspiré du Minimoog. Avec **des spécifications, un son et un prix à tomber par terre**, le MFB-Synth II jette un petit pavé dans la mare des analogiques monophoniques.



Apparu en 2001, le MFB-Synth est le premier synthé analogique de la société MFB. Pourtant, cette société berlinoise uninominale, dirigée par Manfred Fricke, n'en est pas à son coup d'essai. Depuis 76, elle développe et fabrique des composants vidéo et des modules sonores à prix très calculé. En 86, devant les coups de boutoir du numérique, Manfred met le cap sur la vidéo et développe des cartes d'acquisition d'images. Ses plates-formes de prédilection : Apple II, Commodore 64 et IBM PC. Souvenirs, souvenirs... À partir de 94,

il se met aux produits vidéo purs et durs : mélangeurs de signaux, mémoires de masse numériques, unités de stockage sur bande puis sur disque dur.

Le MFB-Synth est d'ailleurs pratiquement prêt en 97 mais il faudra attendre 4 ans et le revival analogique pour que la touche finale lui soit apportée et qu'il pointe finalement le bout de ses potards. Les choses semblent s'être accélérées depuis. À la Musikmesse 2003, MFB lance la MFB-502, une boîte à rythmes programmable fortement inspirée de la TR-808. Un petit instrument attachant testé il y a peu dans *Recording 21* dont l'ancêtre, la MFB-501, se

vendait parfois 10 fois plus que la TR-808 dans certaines boutiques allemandes. C'est aujourd'hui au tour du MFB-Synth II de se faire connaître. Plus élaboré que son aîné et plein de bonnes surprises, le petit prodige étonne. Lumière sur ce synthétiseur analogique de poche.

Léger et solide

Le MFB-Synth II se présente sous la forme d'une console miniature ultralégère. La coque en plastique rigide semble solide. La façade comprend pas moins de 29 rotatifs, 40 boutons en forme de pastille, 27 Led rouges et un écran à 2 diodes 7 segments accompagnées de 2 points lumineux.

Sur la partie inférieure, 25 pastilles sont arrangées comme un miniclavier 2 octaves, une bonne idée pour tester rapidement un programme ou jouer (pour les plus adroits). Ce sont également ces touches qui permettent de sélectionner les sons ou les séquences, en maintenant la touche de banque souhaitée, ce qui est peu pratique. On aurait aimé pouvoir basculer en mode de sélection avec une touche dédiée, car changer de programme avec une seule main relève de l'exploit ou du grand écart de doigts. La programmation est, quant à elle, évidente puisqu'il y a un bouton pour une fonction... ou presque. Presque, en effet, puisque une tou-

MFB-SYNTH II

synthétiseur

LE VERDICT

POUR

- Son analogique typique
- Section VCO complète
- Filtre 4 pôles résonnant
- Routage des modulations
- Mémoires utilisateur
- Émission de contrôleurs Midi
- Simplicité d'utilisation
- Résultats immédiats
- Compacité et le poids
- Prix tout à fait abordable
- Petit step séquenceur intégré

CONTRE

- Potentiomètres uniquement en mode saut
- Pas d'affichage des paramètres en temps réel
- Accès malaisé à certaines fonctions
- Pas de déconnexion du tracking sur les VCO
- Pas de modulation bipolaire sur le filtre

VCF et VCA

La somme des signaux passe dans un filtre passe-bas 4 pôles résonnant, capable d'entrer en auto-oscillation. Ce filtre est musical et sans pitié, même si l'auto-oscillation n'est pas aussi outrageuse et la coupure aussi radicale que sur un Mini. On trouve un pa-

ramètre de suivi de clavier et un paramètre d'intensité de modulation de la coupure par une enveloppe ADSR dédiée. Hélas, les valeurs de modulation sont uniquement positives et il est impossible de retourner l'enveloppe ! Pour se consoler, on peut jeter un coup d'œil aux sources de modulation du VCF : LFO (classique), mais aussi et surtout FM analogique par l'un des 2 premiers VCO. Génial ! Enfin, la section VCA offre un paramètre de niveau Master (volume non programmable) et une seconde enveloppe ADSR dédiée. Signalons

que les segments d'attaque et de déclin sont très rapides, ce qui permet de rendre les sons bien punchy. Le VCA peut être modulé par l'un des 2 LFO, avec intensité programmable. Les 2 LFO sont simples mais efficaces. Ils ne fonctionnent qu'en mode continu (leur cycle ne recommence pas au début à chaque enfoncement de note), ce qui correspond à l'utilisation classique sur un monophonique. Le premier offre une onde triangulaire, une dent-de-scie et une carrée. Le second offre une onde triangulaire, une dent-de-scie inversée et une onde aléatoire. On peut régler la fréquence de vibration (la diode de sélection de la forme d'onde pulse alors en cadence, avec toutefois une résolution un peu juste qui lui donne souvent la tremblote) et faire basculer les LFO en mode One Shot. Une excellente nouvelle qui permettra de créer des modulations sur le pitch, car aucune enveloppe n'est dédiée à cette tâche. Pour parfaire le tout, un glide global peut être appliqué au son final, et finement dosé. Tous ces réglages peuvent être mémorisés au sein de 99 programmes utilisateur

est assignée au VCO, au VCF ou au VCA, quel LFO module le pitch, quel LFO agit sur la largeur d'impulsion du VCO3, quel LFO module le VCF, quel VCO agit sur le VCF, si le VCA est modulé par la vélocité, si le VCF est modulé par la vélocité et comment est routé le signal CV/Gate d'entrée. Ceci dit, c'est mieux que de ne pas avoir le choix, ce qui est le cas sur certaines machines bien plus onéreuses. Mais quitte à donner accès aux paramètres, on se serait volontiers payé une mémoire plus grosse. Toutefois, avec une certaine « hygiène de programmation », on parvient à s'en sortir pas trop mal.

Côté Midi, le MFB-Synth II a le sens de l'essentiel, certes, mais quel essentiel ! Pour commencer, la machine est capable de recevoir et d'émettre tous les contrôleurs Midi assignés à ses paramètres de synthèse. Tous les potentiomètres de la façade (sauf Master et Data) et toutes les pastilles transmettent des Control Change Midi, ce qui est excellent sur une machine de ce prix. Là, Manfred a fait très fort ! À quand l'éditeur Mac/PC ? À tel point que l'on pourrait se deman-

der ce qu'il manque à ce petit monstre, même reconsidéré par rapport aux grosses pointures du marché. Nous avons tout de même trouvé certains manques : fonctionnement des potentiomètres uniquement en mode saut, priorité à la dernière note uniquement et LFO pas synchronisables au tempo.

fectue en pas à pas, à l'aide des 25 touches organisées en miniclavier. La touche Shift permet de transposer la tessiture de 2 octaves vers le haut, mais pas vers le bas. Dommage ! Les pas peuvent être muets ou liés. Hélas, il est impossible de programmer ce séquenceur via un clavier externe. Les motifs peuvent être stockés dans 25 mémoires utilisateur indépendantes des programmes. Le tempo est synchronisable via Midi et le MFB-Synth II transmet les messages Start/Stop. La machine peut même émettre les données séquencées via son port Midi Out. En mode de reproduction, seule la séquence est jouée, le clavier étant alors bloqué (normal, la machine est monophonique). Mais plutôt que rester à rien faire, les 25 pastilles clavier ou tout clavier Midi externe permettent alors de transposer la séquence reproduite à la volée. Sympa !

Une excellente surprise

Le MFB-Synth II est une excellente surprise. Beaucoup plus puissante que son prédécesseur, c'est une machine tout à fait abordable, facile à programmer et capable de rivaliser avec les grandes. Ses spécifications techniques, sa qualité sonore et sa compacité en séduiront plus d'un. Il est rare de voir de telles fonctions sur un instrument de ce prix : 3 VCO avec



ramètre de suivi de clavier et un paramètre d'intensité de modulation de la coupure par une enveloppe ADSR dédiée. Hélas, les valeurs de modulation sont uniquement positives et il est impossible de retourner l'enveloppe ! Pour se consoler, on peut jeter un coup d'œil aux sources de modulation du VCF : LFO (classique), mais aussi et surtout FM analogique par l'un des 2 premiers VCO. Génial ! Enfin, la section VCA offre un paramètre de niveau Master (volume non programmable) et une seconde enveloppe ADSR dédiée. Signalons

sauvegardés à l'extinction des feux. Ils comprennent 50 présets réinscriptibles mais restaurables en bloc à tout moment. Au fait, pourquoi 99 et pas 100 ? Tout simplement parce que la position utilisateur 1 reflète exactement la position physique instantanée de toutes les commandes. Un astucieux mode manuel pour partir de zéro, en somme.

Modulations globales

Certains réglages de modulation sont hélas globaux. Il faut ainsi choisir une fois pour toutes si la molette

der ce qu'il manque à ce petit monstre, même reconsidéré par rapport aux grosses pointures du marché. Nous avons tout de même trouvé certains manques : fonctionnement des potentiomètres uniquement en mode saut, priorité à la dernière note uniquement et LFO pas synchronisables au tempo.

Séquenceur à pas

Pour ne pas faire pâle figure à côté de ses grands frères, le MFB-Synth II est équipé d'un séquenceur programmable à 32 pas. La programmation s'ef-

fectue en pas à pas, à l'aide des 25 touches organisées en miniclavier. La touche Shift permet de transposer la tessiture de 2 octaves vers le haut, mais pas vers le bas. Dommage ! Les pas peuvent être muets ou liés. Hélas, il est impossible de programmer ce séquenceur via un clavier externe. Les motifs peuvent être stockés dans 25 mémoires utilisateur indépendantes des programmes. Le tempo est synchronisable via Midi et le MFB-Synth II transmet les messages Start/Stop. La machine peut même émettre les données séquencées via son port Midi Out. En mode de reproduction, seule la séquence est jouée, le clavier étant alors bloqué (normal, la machine est monophonique). Mais plutôt que rester à rien faire, les 25 pastilles clavier ou tout clavier Midi externe permettent alors de transposer la séquence reproduite à la volée. Sympa !

Éric Inglebert

